

L'enfant d'en haut



Je souviens de la première fois que j'ai vu *L'Enfant d'en Haut*. Je ressens encore cette sensation d'étouffement, piégée moi-aussi par ces montagnes qui mangent le ciel et les rêves.

J'étais fascinée par la beauté de la lumière et de la photographie d'Agnès Godard, par le jeu épatant de naturel de Léa Seydoux et Kacey Mottet-Klein. Par la puissance de la mise en scène, de l'identification immédiate à Simon et à sa quête d'affection, mais aussi à Louise - comment lui en vouloir?

Je me rappelle ma gratitude à l'égard du sujet. Enfin un film suisse qui représentait une réalité sociale trop rarement racontée au cinéma - à hauteur d'yeux, sans condescendance. Une Suisse dure, âpre. Familière.

Avec ce film, j'ai compris qu'il est possible de jouer avec les genres pour se les approprier. Un drame social peut être poétique, beau, onirique. Ses lieux apparemment ordinaires se remplissent d'étrangeté. J'ai découvert un chef d'oeuvre, un de ces films « ronds » qui lient forme et fond sur trois niveaux de narration - sensorielle, émotionnelle, rationnelle - et frisent ainsi la perfection. Il s'agissait d'un film suisse. Ursula Meier me rendait le « vrai cinéma » soudain accessible.

Données techniques

97', fiction, français
Vega Film, 2012
vegafilm.com
Lien du film (VOD)

... un de ces films « ronds » qui lient forme et fond sur trois niveaux de narration – sensorielle, émotionnelle, rationnelle ...



Ursula Meier

Ursula Meier est née à Besançon, France. De nationalité franco-suisse. Elle étudie la réalisation cinéma-télévision à l'Institut des Arts de Diffusion, Louvain-la-Neuve. Son premier long-métrage *Home*, est sélectionné à Cannes – Semaine Internationale de la Critique et gagne le prix du cinéma suisse. Son deuxième film *L'enfant d'en haut*, gagne l'Ours d'argent au Festival International de Berlin ainsi que le prix du cinéma suisse.

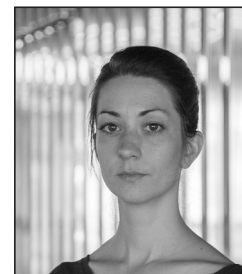
3 films

2018 *Onde de choc – le journal de ma tête* (tv fic)

2012 *L'enfant d'en haut* (fic)

2008 *Home* (fic)

swissfilms, Wikipedia, IMDB



Recommandé par: Wendy Pillonel

Wendy Pillonel est née à Estavayer-le-Lac, travaille et vit à Zürich. Elle a étudié à l'Université des Arts de Zürich ZHdK, où elle obtient un bachelors en 2014 et un master en 2017. Elle est réalisatrice de documentaires et de fiction et enseigne à la ZHdK.

3 films

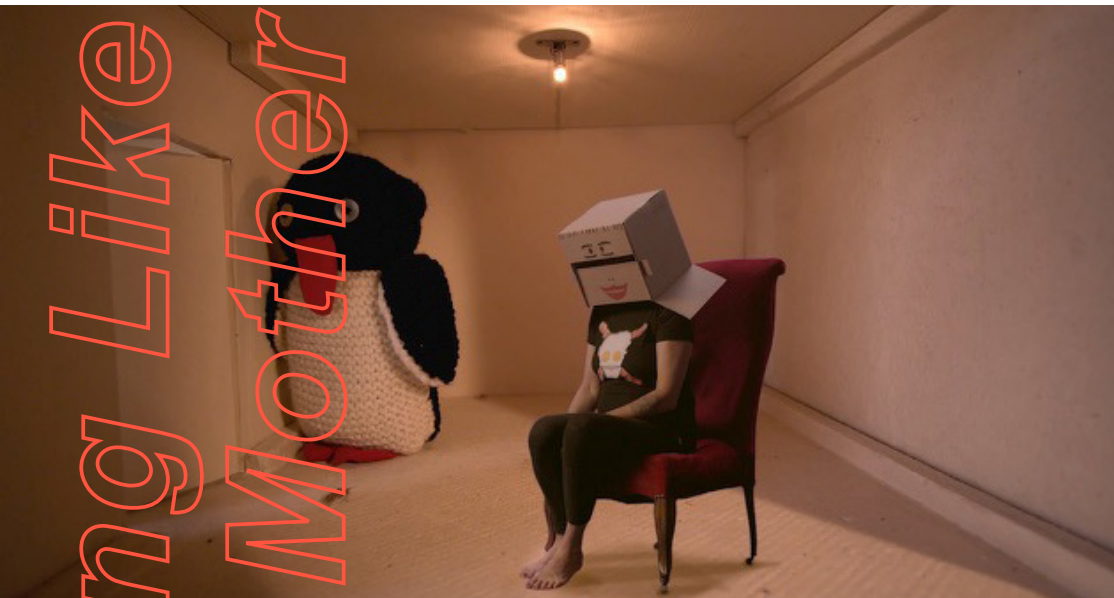
2021 *les nouvelles Èves* (doc collectif)

2017 *les heures-encre* (fic short)

2015 *Destiny* (fic short)

wendypillonel.ch

Looking Like My Mother



Looking Like My Mother erzählt auf eigene, intime Art und Weise eine berührende Familiengeschichte. Einerseits portraitiert Dominique Margot sehr persönlich die psychische Krankheit ihrer Mutter, andererseits aber öffnet sie auch den Blick auf eine Generation von Frauen in der Schweiz. Frauen, die vor dem Krieg geboren wurden und in den Nachkriegsjahren aus der Enge der Bergtäler in die Stadt entflohen. Frauen, die Träume und Aspirationen für ihr Leben, aber weder die Ausbildung noch die familiäre und finanzielle Unterstützung hatten, die ihnen Unabhängigkeit ermöglicht hätten. So wurden sie Hausfrauen und Mütter und ihre Träume vertrockneten wie Pflanzen ohne Wasser.

Dominique schaut als Erzählerin immer genau hin. Sie spricht über die Sprachlosigkeit dieser Generation, indem sie die Krankheit ihrer Mutter durchleuchtet. Schonungslos ehrlich lässt sie verschiedenen Perspektiven Raum und versteckt auch ihre eigene Verletzlichkeit nicht. Diese Mischung sowie die verspielte und träumerische Bildsprache fügen sich zu einem wunderbaren Film zusammen, der künstlerisch eigenständig eine klare weibliche Perspektive einnimmt: empathisch, ohne dass er uns Betroffenheit aufdrängt – somit hält er nach und berührt mich als Zuschauer*in. Danke dafür,
Karin

Filmdaten

78', Dokumentarfilm, Französisch, Englisch, Deutsch, CH-Deutsch
maximage, 2016
maximage.ch
Zum Film (VOD Link)

So wurden sie Hausfrauen und Mütter und ihre Träume vertrockneten wie Pflanzen ohne Wasser.



Dominique Margot

Dominique Margot lebt zwischen Zürich und Frankreich und gelangte vom Rock-Zirkustheater zum Film. Sie absolvierte das Filmstudium an der ZHdK (Zürcher Hochschule der Künste). Ihr Dokumentarfilm *La longueur et la largeur du ciel* wurde mehrfach ausgezeichnet. Seither bewegt sie sich vielseitig als Regisseurin und als Kamerafrau. Sie arbeitete u. a. für Arte, Artefilm, die BBC und Channel 4.

3 Filme

2020 *Zoom sur le cirque* (doc)

2016 *Looking Like My Mother* (doc)

1998 *La longueur et la largeur du ciel* (doc)

swissfilms, IMDB



Empfohlen von: Karin Heberlein

Karin Heberlein, geboren in Basel, lebt und arbeitet heute mehrheitlich in Zürich. Nach einer Schauspielausbildung besuchte sie 2006 die National Film and Television School sowie die Met Film School in London. Ihr Langspielfilmdebüt *Sami, Joe und Ich* feierte 2020 am Zürcher Filmfestival Premiere und gewann den Audience Award.

3 Filme

2021 *Sami, Joe und Ich* (fic)

2020 *Ich bin Ted* (fic)

2015 *Linard, Monti und die Musik* (fic)

karinheberlein.com



C'est fort, âpre, subtil,
toujours juste.

J'ai vu ce film il y a un certain temps (il est sorti en 2005) et, aujourd'hui, ce sont les sensations et les images qui restent imprimées dans ma mémoire. L'été, la chaleur, La Roumanie profonde, une station d'essence perdue au milieu de nulle part, des champs à perte de vue, l'éveil de "amour dans un monde rural d'une grande pauvreté, régi par des traditions très patriarcales. Au centre, cette adolescente élevée « comme un garçon », cheveux courts, salopettes et bottes. Elle travaille comme garagiste, on la prend pour un jeune homme alors qu'elle sent son corps se transformer, la féminité enfler en elle comme une vague. Elle s'adonne à la photographie, sa passion, et s'échappe du monde des hommes pour entrer en contact avec la nature, avec son propre corps qui change et lui rappelle qu'elle devient femme... C'est fort, âpre, subtil, toujours juste. Un film marquant.

Données techniques

93', fiction, français, roumain
Pacific Films Sàrl, 2005
elefantfilms.ch
[Lien du film \(VOD\)](#)



Ruxandra Zenide

Ruxandra Zenide est née à Bucarest, en Roumanie. Elle vit et travaille à Genève. Elle a étudié le cinéma à l'Académie du film de Prague et à la New York University. Elle débute sa carrière en tant que réalisatrice et travaille également en tant que productrice. Son premier long-métrage *Ryna* a été présenté dans de nombreux festivals et a remporté huit prix prestigieux.

3 films

2015 *Le miracle de Tekir* (fic)

2005 *Ryna* (fic)

2003 *Green Oaks* (cm)

elefantfilms.ch



Recommandé par: Véronique Reymond

Véronique Reymond est née à Lausanne, où elle vit et travaille. Après une formation de comédienne, elle commence à écrire et réaliser des films avec Stéphanie Chuat. Leur premier long-métrage de fiction *La Petite Chambre*, gagne le prix du cinéma suisse, de même que leur deuxième film *Schwesterlein*, sorti en compétition internationale à la Berlinale.

3 films

2020 *Schwesterlein* (fic)

2018 *les dames* (doc)

2010 *La petite chambre* (fic)

chuat-reymond.com



Der Film hypnotisiert gleich von der ersten Sekunde weg. Die Zeichnungen von Anja fangen mich ein, treiben mich fort, mitten ins Geschehen hinein. Grandios, wie der Sog funktioniert. Ich fühle am eigenen Leib, wie Chris immer tiefer in einen Strudel gerät und fortgerissen wird. Durch die Augen der kleinen Anja ist die Perspektive untersichtig, die Verjüngung der Linien stark weitwinklig. Alles fühlt sich gross an, auch die Erzählung – sehr geschickt inszeniert. Der Sog bleibt auch bei den Übergängen der so unterschiedlichen Material- und Erzählebenen erhalten, deren Verwebung äusserst gekonnt gelöst ist.

Dass meine Gedanken zum Film mit Formalem anfangen, ist vielleicht symptomatisch. Es dauert, bis mich die Erkenntnis voll durchdringt, dass es da ja um diesen unfassbaren Krieg geht, der in meiner Jugend quasi neben mir stattgefunden hat. Und den ich nie einordnen konnte. In der Mitte des Films fasst es Chris in Worte. Er spricht von der Orientierungslosigkeit, die alle überkommen hat: «Man kommt in eine Art Trance, wird paralyisiert, gelähmt, wirkungslos.» Das umschreibt ziemlich präzise meine Gefühle als Zuschauerin. Und lässt mich starr mit anschauen, wie der Kriegsrausch unzählige unbeteiligte Verrückte aus dem Ausland anlockt, die hier «legal töten dürfen». Die Strudel-Metapher, die auch über die Animationen visualisiert wird, funktioniert bestens.

Filmdaten

90', Dokumentarfilm, Englisch, Deutsch, CH-Deutsch, Spanisch
Dschoint Ventschr Filmproduktion AG, 20218
dvfilm.ch
Zum Film (VOD Link)

Alles fühlt sich gross an, auch die Erzählung – sehr geschickt inszeniert.



Anja Kofmel

Anja Kofmel aus Lugano studierte Animationsfilm an der HSLU (Hochschule Luzern, Design & Kunst). Ihr Bachelorfilm *Chrigi* bekam breite Aufmerksamkeit an vielen Festivals. Ihr animierter Dokumentarfilm *Chris the Swiss* feierte am Filmfestival von Cannes in der Sektion «Semaine de la Critique» Premiere und wurde an zahlreiche weitere Festivals eingeladen. Er wurde mit dem Zürcher Filmpreis ausgezeichnet sowie mit drei Schweizer Filmpreisen (Bester Dokumentarfilm, Beste Montage, Beste Filmmusik).

3 Filme

2022 *Rabenflug* (doc)

2018 *Chris the Swiss* (doc animation)

2009 *Chrigi* (animation short)

swissfilms, Wikipedia, IMDB



empfohlen von: Natalie Pfister

Natalie Pfister stammt aus Baden. Anfänglich Primarschullehrerin studierte sie Sozialarbeit und -politik sowie Zeitgeschichte, arbeitete als wissenschaftliche Mitarbeiterin der SKOS (Schweizerische Konferenz für Sozialhilfe) und ist seit 2010 freie Dokumentarfilmerin. 2015 schloss sie den Master in Dokumentarfilm an der ZHdK (Zürcher Hochschule der Künste) ab.

3 Filme

2020 *Raum für Revolution* (exp short)

2015 *Familienbruchstück* (doc)

2012 *Ménage à trois* (doc)

www.nataliepfister.ch

Elégie pour un phare



Eine Welle schiebt sich über den Sand, wie die Gischtzunge einer auslaufenden Meereswelle. Dann legt sie sich und bleibt. Die Welle ist Sand. Vom Wind herangezogen. Stetig und unauffhaltsam drückt sie vorwärts, um das Dorf Choïna hoch im russischen Norden unter sich zu begraben. Wenn die Dorfbewohner*innen nicht immerzu graben, wischen, schaufeln würden, wären die Häuser am Meer innerhalb weniger Tage verschwunden. «Dieses Loch in der Seele, ich bin zu spät gekommen»: Dominique de Rivaz macht sich hier am Ende der Welt auf die Suche nach dem verschwundenen Leuchtturmwärter. Hier verarbeitet sie den Tod ihres Vaters. Hier im Beisein des aufgegebenen Leuchtturms findet sie für ihre Trauer einen Ort. Ihre Bilder und Gedanken vom wochenlangen Aufenthalt sind faszinierend. Inspirierend. Lassen mir Raum. Sie erzählen vom Loslassen und Weggehen, aber auch vom Bleiben, denn hier herrsche «der Geist der Liebe zum Flecken Erde, wo man geboren wurde». Und es stehen immer noch Mädchen und Jungen in Gruppen vor der Disko, und es gibt immer noch Kinder, die zusammen mit ihren Hunden über grosse Dünen toben. Dann: «... vergesse ich, traurig zu sein.» Dominique de Rivaz ist ein wunderbar melancholisches, zeitloses Filmessay gelungen. Unbedingt ansehen!

Filmdaten

88', Fiktion, Französisch
Louise Productions, 2013
louiseproductions.ch
Zum Film (VOD Link)

Manchmal vergesse ich, traurig zu sein.



Dominique de Rivaz

Dominique de Rivaz wurde in Zürich geboren, lebt zwischen Bern und Berlin. Sie studierte Literatur, Geschichte und Philosophie an der Universität Fribourg. Sie arbeitet vielseitig und erfolgreich als Filmemacherin, (Drehbuch-)Autorin und Fotografin. Ihr Langspielfilm *Mein Name ist Bach* gewann u. a. den Schweizer Filmpreis.

3 Filme

2019 *Bubble Wrap* (fic short)
2008 *Luftbusiness* (fic)
2003 *Mein Name ist Bach* (fic)
dominiquederivaz.de



Empfohlen von: Stefanie Klemm

Stefanie Klemm lebt und arbeitet in Bern. Nach einem Germanistik- und Psychologiestudium an der Universität Bern arbeitete sie vorwiegend als Tänzerin und Lehrerin. 2010 schloss sie den Master in Filmregie an der Zürcher Hochschule der Künste ab. Ihr erster Langspielfilm *Von Fischen und Menschen* feierte 2020 am Chicago International Filmfestival Premiere und gewann den Preis Opera Prima an den Solothurner Filmtagen 2021.

3 Filme

2020 *Von Fischen und Menschen* (fic)
2017 *Traces on my Skin* (doc short)
2014 *Am Ende des Sommers* (fic short)
blueboxfilm.ch

Dora oder die Neurosen unserer Eltern



Le persone con disabilità hanno il diritto di avere dei desideri sessuali? Perché questa domanda è problematica per le persone normodotate? Stina Werenfels affronta quest'argomento con coraggio, poesia e con il suo sguardo femminile sul personaggio principale, Dora, una donna mentalmente disabile di 18 anni che scopre di avere desideri sessuali, e contrariamente alla madre normodotata, agisce. Ed è proprio qui il cuore della storia e del film, Dora agisce e non è una vittima ma prende la sua vita nelle sue mani. Il "Female gaze" della regista è espresso in modo molto forte, come punto di vista di Dora sul mondo che osserva, e ci permette di immedesimarci subito nella sua vita. La trama è splendidamente costruita, co-scritta dalla stessa regista e basata sul pezzo di teatro celebrato di Lukas Bärfuss. L'arte, il cinema, hanno come dovere di questionare la realtà e la società, di farci riflettere e spingere i nostri limiti. Stina ha questa qualità, questo coraggio e questa forza. La prima volta che vidi Stina, avevo 18 anni e mi ero intrufolata ad una cerimonia di premiazione di film di un festival in Svizzera, e Stina era sul palco. Mi ricordo dei suoi capelli voluminosi e il modo eloquente di parlare, mi ricordo della sua forza e della sua bellezza e mi ricordo che non c'erano molte donne nel pubblico e/o sul palco. Pensai: "wow questa donna è un'ispirazione, questa regista con il suo lavoro ha un vero impatto sulla società, perché con coraggio affronta temi che nessun'altro oserebbe affrontare. Questa donna è una vera eroina."

Données techniques

90', Fiktion, Deutsch
Dschoint Ventschr, 2015
dvfilm.ch
Zum Film (VOD Link)

La sessualità è un diritto umano?



Stina Werenfels

Stina Werenfels, aus Basel stammend, lebt und arbeitet heute in Zürich. Sie studierte Film an der Tisch School of the Arts in New York. Ihre Kinofilme *Nachbeben* und *Dora oder die sexuellen Neurosen meiner Eltern* feierten beide in der Sektion «Panorama» an der Berlinale ihre Weltpremieren und liefen an zahlreichen weiteren Filmfestivals.

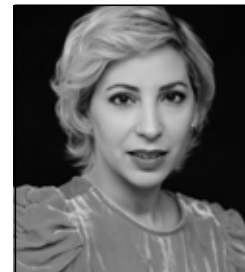
3 Filme

2015 *Dora oder die sexuellen Neurosen unserer Eltern* (fic)

2006 *Nachbeben* (fic)

2003 *Meier Marilyn* (fic)

swissfilms, Wikipedia, IMDB



Recommandé par: Laura Kaehr

Laura Kaehr stammt aus Locarno und lebt und arbeitet heute in Zürich. Nach einem Tanzstudium in Cannes und San Francisco absolvierte sie das Advanced Screenwriting Certificate an der University of California in Los Angeles. Ihr Kurzdokumentarfilm *1927* feierte 2014 am Internationalen Filmfestival Locarno seine Premiere.

3 Filme

2021 *Becoming Giulia* (doc)

2018 *New World* (fic short)

2014 *1927* (doc/fic short)

catpeoplefilms.ch